

en bref

► Maladies du bois  
**BDA : attention  
aux plaies d'été**

L'ITV a isolé le BDA dans des rameaux nécrosés, à la suite de la suppression au sécateur des entre-cœurs en juillet. Cela suppose que le BDA peut pénétrer par des plaies réalisées sur des rameaux verts. Les plaies d'ébourgeonnage sont les plus préoccupantes, car elles sont situées sur le bras ou le tronc. L'ITV n'a pas réussi à reproduire les contaminations en laboratoire.

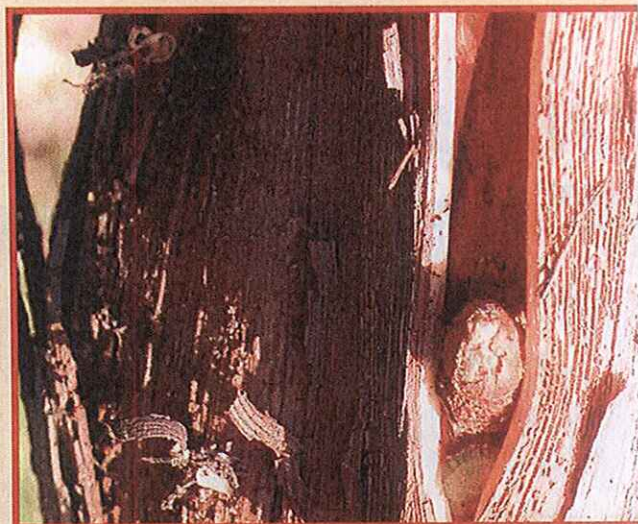
► Climat  
**Stabilité  
dans le Bordelais**

L'Inra de Bordeaux a étudié le climat bordelais et son influence sur la phénologie de la vigne de 1800 à 2005 dans le Médoc. Il en ressort que le climat bordelais est resté relativement stable sur cette période. Dans les années 1865 à 1875, il a connu un réchauffement comparable à fin 80. Pour les chercheurs, il est donc difficile de parler de réchauffement climatique dans cette région.

► Matériel viticole  
**Chute des  
immatriculations**

En 2006, les ventes de tracteurs étroits vigne et verger reculent de 22,8 % par rapport à 2005, et représentent 2 160 unités. En sept ans, le nombre d'immatriculations sur ce secteur a diminué de 55 % ! Les deux roues motrices enregistrent la plus forte chute avec - 26 %, 291 unités. Le nombre de ventes de quatre roues motrices s'établit à 1 869, soit - 22,3 %. Le marché des enjambeurs est en hausse de 7 %. Il enregistre 446 ventes.

► Le Château Mont-Redon fait appel au surgreffage pour remplacer certains cépages devenus indésirables. Aujourd'hui, l'opération dépasse les 95 % de réussite.



**TECHNIQUE À L'ÉPREUVE** Pour modifier son encépagement  
**Le surgreffe**



**Jean Abeille**  
Château Mont-Redon  
à Châteauneuf-du-Pape  
(Vaucluse)

- 100 ha en AOC Châteauneuf-du-Pape.
- 35 ha en AOC Côtes du Rhône.
- 20 ha en AOC Lirac.
- 5 500 à 6 000 hl de vins d'appellation.
- Production vendue entièrement en bouteilles, dont 60 % à l'exportation vers

« Plutôt surgreffer qu'arracher et replanter »

« **L**e surgreffeage, s'il est effectué et suivi de façon sérieuse, permet de récupérer dès la deuxième année le niveau qualitatif des souches âgées », fait remarquer Jean Abeille. Le propriétaire du Château Mont-Redon, à Châteauneuf-du-Pape, possède une longue expérience en la matière. « Nous avons testé pour la première fois cette technique il y a près de vingt ans. Nous voulions remplacer 1 000 pieds de cinsault droit âgés de 38 ans par des syrahs. À l'époque, nous avons eu 60 à 70 % de réussite. Depuis, notre prestataire Worldwide Vineyards et nous-même avons progressé. Nous arrivons maintenant à plus de 95 % de réussite ! » Le Château Mont-Redon continue, depuis lors, à utiliser le surgreffeage pour modifier son encépagement, Jean Abeille

préfère procéder par surgreffeage plutôt que par arrachage et plantation, sauf, bien sûr, si les souches ne le permettent pas. Aujourd'hui, près de 20 ha ont été surgreffés et l'année prochaine, des vignes de carignans devraient laisser leur place à des syrahs.

**Du gobelet au cordon**

« Il n'y a pas de contrainte d'âge, précise Jean Abeille. Nous avons aussi bien surgreffé des vignes de 38 ans que des vignes de 8 ans. Par contre, il ne doit pas y avoir de soucis sanitaires du type court-noué. » Il faut préparer les ceps avant l'intervention. La zone de greffage doit être parfaitement plane et écorcée. « Nous avons fabriqué un outil pour faciliter l'écorçage. C'est une lamère sur laquelle nous avons accroché du papier de verre. »



### Trois mois de soins intensifs

- Deux arrosages minimum
- Ebougeonnage régulier
- Attachage du rameau au fur et à mesure de la croissance du greffon pour éviter la casse
- Eclaircissage pour ne pas épuiser le greffon
- Traitement(s) au cuivre en arrière-saison pour un bon aoûtement.

## T-Bud à la floraison, sinon Chip-Bud

### T-Bud

Le T-Bud est la méthode la plus facile la plus rapide. C'est aussi celle qui présente le meilleur taux de réussite. Elle ne peut être réalisée qu'à la floraison (mai-juin) lorsque l'écorce se décolle.

Le greffon est inséré et glissé entre les deux "volets" de l'écorce écartés avec une lame fine et maintenu avec une ligature



### Chip-Bud

Le Chip-Bud peut être réalisé de mars à juin. Il est adapté aux vieilles vignes comme aux jeunes, car il n'y a pas d'écorce à décoller. Cette méthode permet d'allonger la saison de chantier de surgreffage.

Le greffon est simplement appliqué sur la forme évidée de l'écorce et maintenu avec une ligature



agement, Jean Abeille utilise

# effage

Il est aussi important de bien choisir l'emplacement de cette zone. « Nous transformons les gobelets en cordons de Royat. En effet, avec le mistral, le palissage est très important pour la croissance du greffon. Nous mettons alors deux greffons en place dans l'axe du futur palissage. » Par ailleurs, il faut éviter les zones noueuses du bois. « Le carignan est un cépage très noueux, souligne Jean Abeille. Nous nous y prenons un an à l'avance. Nous conservons un rameau vigoureux à la taille pour réaliser le surgreffage. »

Au cours de la préparation des ceps, il faut quasiment décapiter la souche en veillant à garder un tire-sève. « En saison, nous le maintenons à deux-trois feuilles, et nous ne supprimons ce rameau que lorsque le greffon peut être lui-même un tire-sève. » Par ailleurs, le Château Mont-Redon prépare ses greffons. « A la taille, nous récupérons des yeux sur les ceps que nous avons sélectionnés. Nous les em-

ballons dans du plastique, puis nous les conservons en chambre froide jusqu'au surgreffage de mars à juin. »

### 2 € par cep surgreffé

Une fois tous ces préliminaires effectués, le greffeur peut intervenir. C'est le prestataire qui choisit la technique T-bud ou Chip-bud. « La phase la plus importante commence après le surgreffage lui-même, précise Jean Abeille. Notre prestataire vient surveiller l'évolution de son travail et nous apporte des conseils précieux. » Il faut arroser au moins deux fois le cep surgreffé. Une première fois dès le surgreffage, puis plus tard au cours de la saison végétative pour éviter que le greffon ne se dessèche. « L'ebougeonnage régulier de la souche est très important. Il est aussi primordial de bien attacher le rameau au cours de sa croissance. »

Pour l'attachage, sur chaque cep surgreffé, le Château Mont-Redon met en place

une ficelle reliant la souche au fil de palissage le plus haut. Elle sert de tuteur au greffon, qui y est régulièrement attaché pour éviter tout risque de casse ou de décollement avec le vent. Pour ne pas épuiser le greffon, Jean Abeille ne laisse qu'une ou deux grappes en fonction du cépage et de l'état des souches. « Autre point à ne pas oublier lorsqu'on a sur-

greffé une parcelle, il faut faire un ou deux traitements d'arrière-saison après le 15 août. » Une attaque de mildiou tardive est à éviter.

« Ces interventions demandent deux personnes, à presque deux tiers de temps, pendant trois mois pour un hectare. » 2 € par cep surgreffé, plus la main-d'œuvre, c'est le coût du surgreffage. ■

Stéphane Seegers

**L'avis de l'expert** Thierry Savio, conseiller viticole à la chambre d'agriculture du Var

« Une technique gourmande en main-d'œuvre »



« L'intérêt du surgreffage, c'est que dès la deuxième année, on retrouve une production normale. Attention, cependant, il faut la récolter à la main, car le greffon est encore fragile. De plus, on garde le système

racinaire déjà en place. La souche est alors plus résistante à la sécheresse qu'un plantier. Autre avantage, on ne joue pas à quitte ou double. Si la greffe ne prend pas, la souche n'est pas morte grâce au tire-sève. On peut réessayer l'année

suivante. Par contre, c'est une technique gourmande en main-d'œuvre. En un an, on fait autant de travail qu'en trois ans sur un plantier. Il faut le savoir et s'organiser en conséquence. C'est la clé de la réussite. »